

## LE PARC FRIGON-CHAMOIS, un appel à tous ...

Ivanhoë Frigon III (80)

Il me fait plaisir de vous donner, par l'intermédiaire de ce bulletin, les détails des premières démarches effectuées en vue de l'acquisition d'une parcelle de la terre de notre couple souche François Frigon et Marie-Claude Chamois. Terre dont ils avaient pris possession vers 1671. Cette terre, dont une extrémité est bordée d'un bout par la Rivière Batiscan, et de l'autre par le majestueux fleuve St-Laurent, est située sur le Chemin du Roy (route 138), et porte le numéro de cadastre 97-3.

C'est aux retrouvailles des Frigon de 1996, à Batiscan, que m'est venu le rêve de ramener dans la famille une parcelle du terrain qui a été le berceau de tous les Frigon d'Amérique. En effet, il faut bien prendre conscience que ce lot 97-3 est le première terre ayant appartenu à des Frigon sur ce continent !

Ce fait est d'autant plus important que malgré les recherches entreprises par Raymond Frigon(1), par Robert Frigon(2), par Gaétan Frigon(107), par Françoise Lewis (124) et bien d'autres, nous n'avons pas encore retrouvé dans les archives des *Vieux Pays*, des documents anciens ou contemporains mentionnant soit un regroupement ou soit même une seule famille Frigon dûment identifiée. À mon avis, il y a donc urgence et priorité pour les Frigon de concrétiser cette première implantation en Amérique, pour qu'au moins les générations futures puissent connaître l'endroit où leurs ancêtres Frigon et Chamois se sont établis.

Encouragé par Raymond (1), j'ai entrepris les premières démarches accompagné de Louise Frigon (83) et de Jean-René Frigon (11). Nous avons rencontré le propriétaire actuel du terrain que nous convoitons, M. Hannes Tschanz. Nous lui avons fait part de notre grand intérêt à faire l'acquisition d'une parcelle de la

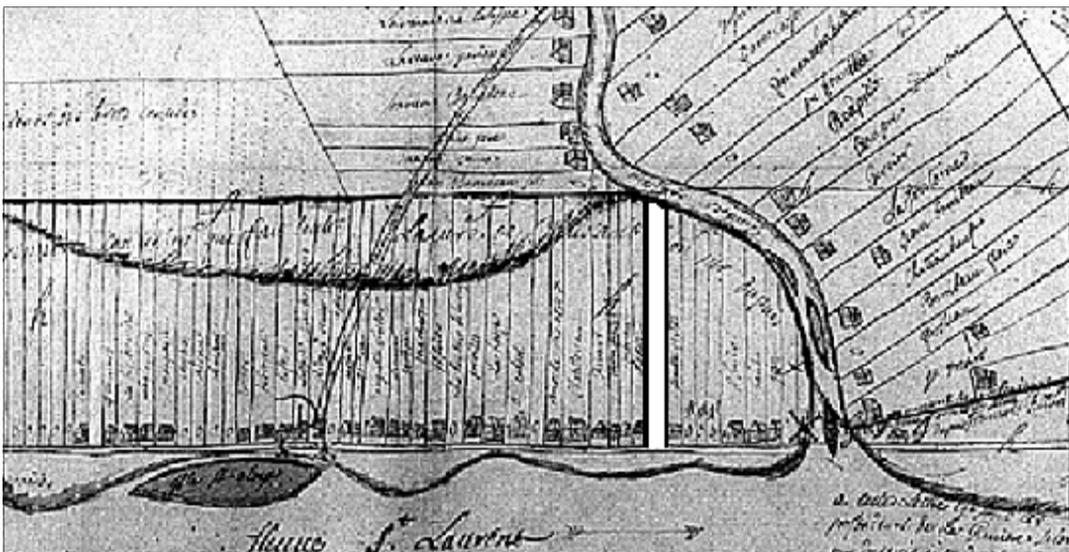
terre ancestrale des Frigon d'Amérique. Il nous a alors confirmé qu'il pouvait collaborer avec nous, et nous vendre une parcelle de la terre convoitée.

Depuis ce premier contact avec M. Tschanz, j'ai fait moult démarches auprès de la Municipalité, puis avec diverses instances gouvernementales, autant provinciales que fédérales, dans le but d'obtenir des appuis pour notre projet.

À la dernière réunion annuelle des Frigon, le 24 août dernier, à Brigham, je faisais part de mes démarches et je mentionnais mon inquiétude que la parcelle de terrain pourrait ne plus être disponible. Mais à la suite d'un entretien téléphonique avec M. Tschanz, à Batiscan, le 18 septembre dernier, j'ai le plaisir d'annoncer que ce dernier m'a confirmé que le terrain est toujours disponible pour les Frigon! À cette occasion, j'ai même obtenu la permission de faire l'érection d'une enseigne en bordure de la route 138, afin de faciliter l'identification et l'accès à la terre ancestrale – permission qui nous a été accordée sans implication monétaire –.

Dernièrement, le gouvernement fédéral me confirmait une certaine ouverture pour financer une étude de faisabilité et d'implantation d'un Musée Frigon, sur la terre de l'ancêtre. Mais avant d'en arriver là, nous devons concevoir une structure d'organisation, choisir nos priorités, établir notre cadre de recherche, et mettre en place une organisation permettant de mener le projet à bien autant financièrement que conceptuellement.

Donc le projet Parc Frigon-Chamois fait appel à vous tous. J'aimerais bien qu'au moins 5 ou 6 personnes se joignent aux collaborateurs actuels, qui sont Gérald



**Cette carte montre la seigneurie de Batiscan en 1709.  
La concession de François Frigon était la neuvième à gauche de la rivière Batiscan.**

(Suite page 101)

(Suite de la page 100)

Frigon (116), Claudette Chevrette-Naud (197) et Cyrille Frigon (180), pour former une équipe ou un comité de travail pour étudier la question. " *Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud !*". **Nous n'aurons peut-être pas d'autre occasion pour ramener dans la famille une partie de la terre ancestrale.**

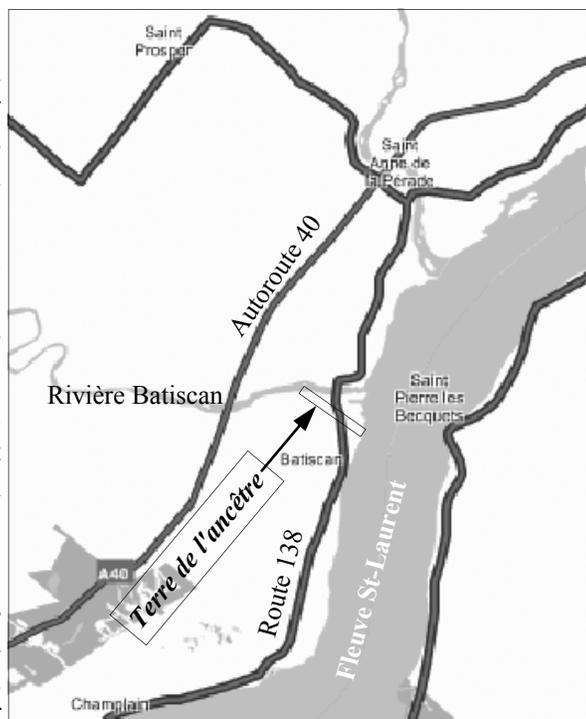
**Nous aimerions organiser une première rencontre au printemps 2003, et nous comptons sur votre collaboration.** Donc s.v.p. veuillez nous contacter au plus tôt afin que nous puissions vous donner tous les détails.

Et pour ceux qui ne sont pas disponibles pour participer à des réunions sur le sujet, je demande de nous donner vos idées et suggestions sur des moyens de financer tout d'abord l'installation d'une enseigne ou d'une plaque commémorative, puis par la suite, l'achat d'une parcelle du terrain de M. Tschanz.

Je m'engage personnellement à répondre à toutes vos questions concernant le projet Parc Frigon-Chamois, et à vous tenir au courant de tout développement! Mais de grâce, manifestez-vous, ne serait-ce que pour nous formuler votre encouragement ou donner une opinion! Je peux communiquer avec vous en français et en anglais.

Merci à l'avance de votre collaboration !

**Ivanhoë Frigon III**



Tél : 819-864-0482

Fax : 819-864-7316

E-Mail : ifrigon@videotron.ca

## REVUE DE PRESSE

Georges E. Frigon (93)

### PRIX DU DUC D'ÉDIMBOURG

La jeune ouest-trifluvienne Mélanie Frigon, du mouvement des cadets de l'air, était parmi la soixantaine de participants du Québec, de l'Ontario, de la Colombie Britannique, de la Saskatchewan, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse qui ont reçu récemment le Mérite de niveau Or du programme Le prix du Duc d'Édimbourg Défi Jeunesse Canada, à l'occasion d'une cérémonie prestigieuse au Château Laurier à Ottawa, en présence de son Altesse Royale le comte de Wessex, le prince Edward lui-même. Le prix du Duc d'Édimbourg est un programme de reconnaissance individuel conçu pour aider les jeunes à développer leurs sens des responsabilités envers eux-mêmes et la communauté. Au Canada, ce programme existe depuis 1963 et plus de 300000 jeunes ont relevé le défi.

Sur la photo, Mélanie est en compagnie du Prince Edward et de sa mère, Louise Provencher.



Le Nouvelliste, 16 octobre 2002



Vite sur ses patins, Alexandre Frigon vient de décrocher, à 21 ans, un rôle régulier dans la nouvelle série télé américaine *American Dreams*. Il ne lui reste plus qu'à remplir les formalités nécessaires... pour pouvoir travailler aux États-Unis!

cyberpresse.ca 28 août 2002



Maryse Frigon, (Assistante à la caméra) recharge la caméra ...

Membre de l'équipe de tournage du film SAMHAIN».